

Sports

Hippisme

Le cheval de sport indigène a la cote

La réussite de la présentation-vente de samedi à Monnaz sur Morges témoigne de l'élan du marché

Jean-François Motta

«Le cheval de sport de l'élevage indigène demeure prisé, quand bien même la faiblesse de l'euro incite de nombreux acheteurs à se fournir à l'étranger.»

Pascal Rochat tire un bilan positif de la présentation-vente mise sur pied, pour la 5e fois, samedi dernier sur les installations de son Centre d'entraînement et de formation de Monnaz sur Morges, en synergie avec la Fédération d'élevage du cheval de sport CH.

«La manifestation a rempli son rôle de vitrine unique en son genre dans notre région avec la présence d'éleveurs vaudois, genevois, fribourgeois, jurassiens et bernois. Elle a répondu à l'attente des vendeurs et du client potentiel. La qualité de notre service et de notre accueil a été appréciée», indique cet ancien Saint-Preyard de 49 ans, détenteur de la patente cantonale pour le commerce des chevaux et animateur d'un Horse team avec son épouse, Domini-



Pascal Rochat et son épouse, Dominique, piliers de la manifestation de samedi, en compagnie de leur *Reichsgräfin* CH qui a déjà obtenu de bons résultats en compétition. GEORGES MEYRAT

que, cavalière confirmée, par ailleurs active à la Fédération équestre internationale à Lausanne.

Naguère major de train de montagne, qui a eu l'occasion de mettre à l'épreuve le franches-montagnes en situation difficile, Pascal Rochat fait aujourd'hui partie des spécialistes du cheval de sport CH. «Nous occupons le terrain depuis plusieurs années avec des références, telles par exemple les performances de *Leandra K CH*, que mon épouse a menée l'an dernier à la victoire dans la Coupe de Suisse hunter.»

De 15 000 à 30 000 fr.

Pascal Rochat poursuit: «Les ventes se sont faites de gré à gré et non sous la forme d'une mise aux enchères avec commissaire-priseur.» Une vingtaine de sujets de 4 à 8 ans figuraient sur le catalogue. Quelques-uns d'entre eux s'étaient présentés la veille déjà dans des épreuves de saut. Si les 4 ans sont apparus dans toute leur fraîcheur, certains de leurs aînés, qu'on a vu franchir un oxer de hauteur respectable (1 m 30), ont pu taper dans l'œil des amateurs.

«Trois affaires seront conclues ces tout prochains jours, précise Pascal Rochat. D'autres sont en cours.» La gamme de prix? «On peut parler d'une fourchette de 15 000 à 30 000 francs.»